

se cette terre nouvelle qui se révélait à leurs regards. Qu'allaient-elles y trouver? Presque immédiatement leur émotion prit une forme plus précise. Bernard de Quierville mettait le pied sur l'"Australien" et s'enquérail de M. Trilby, passager. L'apparition de Geneviève, surgissant comme dans un rêve, faillit le renverser d'étonnement, il resta un moment les yeux démesurément ouverts, ne pouvant en croire l'évidence de ses sens... Trilby, le reconnaissant à son trouble, s'avancail hâtivement, se présentait et expliquait la présence des dames de Vaudrèy, puis allant au fait:

—Vite, monsieur de Quierville, apprenez-nous; M. Lecomte, comment va-t-il?

— Mieux... beaucoup mieux, répondit Bernard en se ressaisissant, et accueillant avec effusion les deux soeurs... Mais, mademoiselle Geneviève, il va mourir de joie... Quel courage avez-vous eu!...

Maintenant à bout de forces, Geneviève défaillait... ses lèvres frémissantes répétaient dans un souffle: Il vit... il vit... je vais le revoir, tout de suite, Juliette, tout de suite... je le veux...

Elle ne remerciait pas Bernard, elle ne le voyait pas... Celui qui était mort vivait, le monde entier disparaissait, ses mains tremblaient, ses jambes fléchissaient, elle fut presque portée jusqu'à la voiture, inconsciente du monde extérieur.

—Que ne vous doit-elle pas? dit Mme Picot affectueusement à Bernard.

Il ne répondit rien, mais serra d'une étreinte presque douloureuse la main qu'elle lui tendait...

Et enfin les fiancés à nouveau sont réunis, les yeux dans les yeux, éperdus d'une joie qui les brise... Mais que Marcel est vieilli et amaigri! A peine si Geneviève le reconnaît.... Avec une recon-

naissance passionnée il remercie sa bien-aimée... Maintenant il guérira... il le lui jure, il implore son pardon et lui révèle tout ce qu'elle ignore... Elle écoute son pénible récit, l'apaise et lui promet une affection inviolable; quelque chose de grave est entré dans leurs vies, un sentiment pénétrant des responsabilités de chaque être humain, ils ont souffert; leurs coeurs, comme une terre profondément labourée, sont prêts à donner de plus belles moissons. Et des jours inoubliables s'écoulent. Juliette rend paisibles pour Geneviève les heures de séparation, car Marcel est faible encore; Trilby a eu avec lui une longue conversation et a dissipé les dernières appréhensions du jeune homme, désormais sans remords, et pour toujours sa route est devenue libre. Trilby est sorti de cet entretien extrêmement satisfait, son voyage a été une heureuse inspiration, M. Jones n'aura qu'à l'en féliciter.

Quatre mois plus tard, Marcel et Geneviève s'agenouillèrent enfin pour recevoir la bénédiction nuptiale dans la petite église de Sillé. Autour d'eux se pressent les êtres qui les aiment; au premier rang se tient Mme de Quierville dans l'épanouissement de la joie maternelle. Bernard est à son côté, il peut avec sincérité souhaiter à Geneviève le bonheur qu'elle attend, car ses yeux se tournent avec une complaisance tendre vers Juliette, qui, dans le fond de son âme, espère proche le jour où, à son tour, elle se tiendra devant ce même autel pour être unie à Bernard de Quierville; elle sait, elle est sûre qu'elle le rendra heureux.

Madeleine de Palud, embellie par la maternité, sourit doucement et prie pour les nouveaux époux; elle marche sereine dans